

@.f.c.

法
中
友
协

amitiés
franco
chinoises

amitiés franco-chinoises • nancy • lorraine
14, rue du cheval blanc • 54000 NANCY
tél. 03 83 41 15 40

le courriel des Amitiés Franco-Chinoises – Nancy – Lorraine – n° 82 – mai 2014

Cinéma

Le promeneur d'oiseau

Philippe Muyl est un cinéaste français, connu pour avoir réalisé des films populaires. Sa filmographie traduit une véritable envie d'évasion, le besoin de raconter une histoire venue d'ailleurs.

Avec *Le Promeneur d'Oiseau*, il ose s'embarquer dans une aventure dépaysante en tournant intégralement en Chine, avec des acteurs chinois et dans une autre langue que la sienne. Il sort très vite des sentiers battus en emmenant le spectateur dans des endroits méconnus, loin de la capitale pékinoise.

Zhigen (Baotian Li), veuf depuis de longues années, décide d'honorer une promesse faite à sa défunte femme en emmenant son oiseau fétiche chanter sur sa tombe. Pour cela, il doit parcourir la Chine traditionnelle et renouer avec son passé. Cependant, alors qu'il avait prévu un voyage en solitaire, sa belle-fille, Qianing (Li Xiao Ran), lui confie sa capricieuse progéniture, Renxing (Yang Xin Yi). Austère à toutes communications avec son grand-père, la sale gosse se transformera en ange en découvrant le passé mélancolique de ses aïeuls.

Dès les premiers instants, il est étonnant de constater à quel point le réalisateur français arrive à prendre ses marques dans l'univers chinois. Il arrive parfaitement à retranscrire une idéologie, une culture, emprunt de spiritualité et de symboles d'harmonie. Avec les multiples arcs scénaristiques évoquant cumulativement l'importance de la famille, un monde en train de s'ouvrir sur un marché économique global, les coutumes anciennes et la valeur des promesses passées, on a l'impression que l'histoire est sortie de la tête d'un cinéaste local.

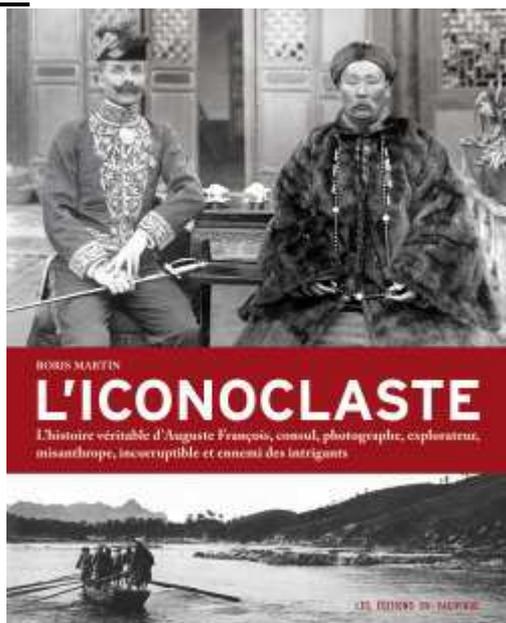


Actuellement au Caméo –St Sébastien – Nancy

Les trois sœurs du Yunnan

Toujours à l'affiche au Caméo – Commanderie – Nancy

Livre



Lorsqu'en février 1886, Auguste François, originaire de Lunéville, embarque à bord du *Melbourne*, il ignore que son existence va basculer. Durant 20 ans, ce consul promis à une belle carrière va parcourir le monde d'un pas volontaire, menant une vie de diplomate-vagabond, s'improvisant explorateur pour la Société de géographie, armé d'un appareil-photo et d'un caractère bien trempé. Misanthrope plus à l'aise en forêt qu'en société, curieux des peuples rencontrés et hostile aux intrigants de tous bords, il ne tarde pas à payer le prix d'une intransigeance inflexible et parfois coupable. Dépêché en Indochine puis au Paraguay, c'est en Chine, entre 1896 et 1904, qu'il donne la pleine mesure de son tempérament. Là, il s'oppose à Paul Doumer, tout puissant gouverneur de l'Indochine et futur président de la République, bien décidé à construire le chemin de fer du Yunnan au risque d'une guerre avec la Chine. Là, il soutient un siège de 14 jours dans son consulat pour sauver la vie de ses compatriotes. Et là encore, il réalise des expéditions inédites qui lui permettent de cartographier des zones jusqu'alors inexplorées.

« Pour moi, l'idéal consiste à vivre à ma guise, et à ne pas m'enliser dans la banalité. Vivre d'action, et puis, le moment venu, souffler ma chandelle en souhaitant le bonsoir à la compagnie. » De ce serment, Auguste François aura fait sa vie, illustrée ici par ses photographies – parmi les premières de cette région d'Asie – et de ses correspondances. Le récit témoignant d'une époque épique autant que d'une destinée unique.

Par Boris Martin, aux Editions du Pacifique – 2014
38, 50 €

Disparition

Richard BAU

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition de BAU Hwei Ming.

Il naquit le 8 août 1935 dans la province du Jiangsu. Au début des années 50, il s'installe à Taïwan, où il devient professeur de physique - chimie.

Il arrive en France en 1968 et s'installe à Nancy où il reprend des études : diplôme d'études supérieures de laiterie, doctorat, DEA puis thèse de docteur - ingénieur en Nutrition, Sciences de l'alimentation et Biochimie appliquée. En 1978, il entre au CNRS – Inserm U308. Il prendra sa retraite en 2000.

En 1971, il s'est marié avec Martha CHANG. Ensemble, ils auront deux filles, Grâce et Gloria.

Leur porte était toujours ouverte aux jeunes chinois venus faire leurs études à Nancy. Ceux-ci trouvaient auprès de Richard et de Martha l'image d'une famille chinoise traditionnelle et de précieux conseils universitaires, professionnels ou plus personnels.

Nous nous associons à la peine de sa famille.